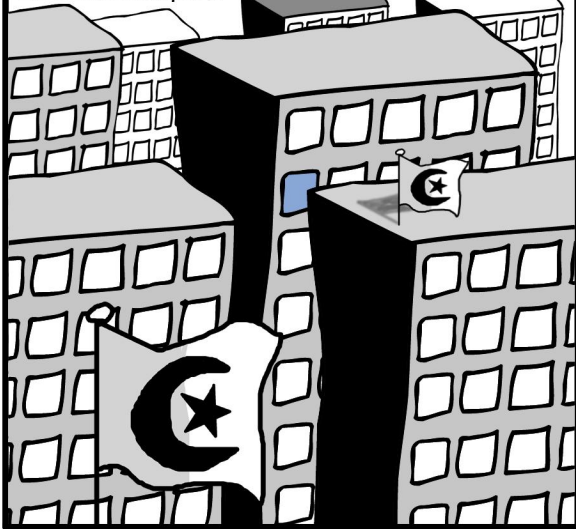


Cette histoire est vraie. Elle ne pouvait exister qu'en Algérie (pays situé au nord du Mali - 99% populaire, 1% démocratique).



Il était une fois un jeune chômeur qui habitait la «Cité Abou d'Aoùt». Sa vie était misérable, faite de fausses promesses d'emploi et d'ennui généralisé. Heureusement pour Akli, il avait une vie parallèle, celle d'Internet, grâce à elle, il pouvait échapper à son sort, il devenait pour quelques heures «quelqu'un». Avec le web, il oubliait sa malvie quand il retrouvait ses connaissances sur Facebook et tchattait avec ses nombreux amis du bout du monde. Ses parents n'étaient pas corrompus, donc ils étaient pauvres. Pour lui, ils se saignaient en lui payant un abonnement Fawri 256Kbs puisque ça le rendait heureux.



Akli se demande toujours comment il pourrait vivre sans la galaxie Internet. Malheureusement, un jour, un ouvrier maladroît qui travaillait dans les installations du tramway a défoncé les gros câbles qui transportent l'Internet avec son marteau-piqueur. Chtac ! Plus d'Internet dans la ville et, bien sûr, plus d'Internet pour Akli. Akh danger!



1er jour sans Internet Akli a commencé à se stresser. Avec sa double vie, il était heureux, mais comment allait-il faire maintenant qu'il n'y a plus d'internet ? Rien qu'à la pensée de se farcir les affres de la cité et l'ennui H24, il sentit qu'il ne tiendrait pas longtemps...



2ème jour sans Internet Un ami a essayé de le rassurer : «Ne t'en fais pas, ils vont arranger ça et tout redeviendra comme avant, tu verras». Tchrek ! Ni HTTP, ni HTML, ni PDF, ni rien. Les responsables de l'Internet ont fait paraître un communiqué informant les gens que tout était rentré dans l'ordre et que l'Internet était revenu. Bien sûr, c'était des balivernes destinées aux naïfs et aux pontes du ministère.



3ème jour sans Internet Akli guettait chaque heure son modem pour voir si la petite lumière rouge passait au vert comme avant. mais, rien, nixt, waloo. Sa vie devenait un calvaire, adieu Facebook, Youtube et le tchat entre amis. Bonjour les rats de la cité et les squatters des caves et des terrasses.



Il se serait bien immolé comme tout le monde, mais Akli a peur des séquelles.

4ème jour sans Internet Un jour, il rencontre un type bizarre sur une moto qui lui propose un Internet nouveau qui vient du Maroc, plus véloce, moins cher et qui ne nécessite ni PC ni écran. Ce nouveau truc s'appelle «NETLA». En fait, ça s'écrit «ZETLA» mais ça se prononce «NETLA» car la première lettre n'est pas un «Z» mais un «N» couché vers la droite lui explique le type à la moto (voir logo).



5ème jour sans Internet Ni une ni deux, Akli saute sur l'occasion. Contre quelques billets de 200 dinars scotchés il essaie cette nouvelle connection. Avec NETLA, plus besoin de PC, tout se fait dans la tête, online.



6ème jour sans Internet Et là, miracle, dès la première bouffée, notre ami se retrouve directement sur Facebook avec d'autres amis. C'est extraordinaire, les pages s'affichent rapidement et les vidéos de Youtube s'ouvrent aussitôt. C'est du jamais vu, c'est hallucinant, Masha Allah !



7ème jour sans Internet La féérie continue à mesure que la cigarette se consume. Là, il se voit sur un tapis volé par des Hittistes volants et ça lui donne des ailes. Il avait raison le type à la moto, cet Internet, «Yejbed El Guèze» comme disent les habitants de Hassi R'mel.



8ème jour sans Internet Mais vers 16h, la connexion devient tout à coup très lente, on se croirait sur Fawri 128Kbs, on dirait même que ça va se couper. help, help ! Il est où le type à la moto pour qu'il me redonne du tonus et que je revienne sur facebook avec mes copains. Malheureusement, plus de trace de l'homme à la moto, plus de connexion ultra-rapide. I nâal Book !



Épilogue Cette histoire est fausse. Akli n'a jamais existé ni sa cité Abou d'Aoùt, ni rien d'autre... sauf ce pays situé au nord du Mali, l'Algérie (99% populaire - 1% démocratique).

